



DATE & LIEU Mardi 14 Novembre 2017 Petit Capitole, Toulouse 9h-17h	OBJET DE LA JOURNEE 1° Rencontres Inter-professionnelles du réseau des ludothèques toulousaines. Forum sur la promotion de l'égalité filles-garçons
Rédacteurs du compte-rendu : Anne MAZE, Alban Anatole, François Bernabeu et J. Luc Maillard	

Programme de la journée : disponible en annexe

Liste des documents remis aux participants : disponible en annexe

- retours questionnaire préparatoire adressé aux ludothèques du réseau toulousain (30 réponses)
- petit lexique sur la mixité de genre à l'usage des Accueils De Loisirs toulousains (document Mairie Toulouse/Francas)
- deux bibliographies
- la charte des ludothèques toulousaines

.....
9h00 Accueil avec mise en place d'un espace bibliographie, littérature jeunesse et objets ludiques prêté par la bibliothèque de Bagatelle et les ludothèques Henri Desbals -6ans et + 6ans.

9h30, Ouverture des rencontres par l'adjoint au Maire en charge des centres de loisirs et des centres de vacances et des ludothèques : Monsieur Djillali Lahiani et en présence de :

- Thierry CASSABEL : directeur enfance et loisirs
- Arianne GUILLERM : cheffe de service enfance jeunesse (*Responsable de Domaine Offre de Loisirs*)
- Sophie COLLARD : Intervenante ARTEMESIA

9h45, Intervention de la sociologue Sophie Collard

Coordinatrice de l'association Artemisia : <https://www.artemisia-egalite.com/contactez-nous-0>

TITRE conférence :

**Être princesse et Super Héros :
le poids des normes et des stéréotypes de sexe au sein des jouets.**

Plan de la conférence :

1. Où en est-on ?
2. Comprendre le processus de construction des préjugés
3. Pourquoi agir ?
4. Comment agir ?
5. Questions diverses



1. Où en est-on ?

La loi dicte une égalité formelle. Mais...

- Au XVII^e la poupée était le jouet le plus utilisé par les filles comme par les garçons.
- Quand a-t-on commencé à classer les jouets selon le sexe dans les catalogues ? 1990. Avant le classement privilégié était l'âge d'utilisation ;
- De nos jours, 29 % des pères disent dissuader leur garçon lorsqu'il réclame une poupée. Inversement, seulement 7 % d'entre eux ont cette attitude lorsque leur fille réclame un camion.
- Un paradoxe : les filles ont une meilleure réussite scolaire mais à contrario elles ont sur le marché du travail moins de réussite.
- Les femmes gagnent 1/4 de moins que les hommes. Ce qui place la France en matière d'égalité salariale, à la 132^e place sur 145 pays.
- La retraite des femmes est inférieure de 46 % à celles des hommes.
- 75 % des artistes programmés dans le monde culturel sont des hommes
- 16 % des maires sont des femmes
- 80 % des tâches domestiques sont exercées par les femmes
- La pénibilité au travail des femmes est reconnue 22 fois supérieur à celle des hommes.

...



L'égalité hommes/femmes est un mythe

2. Comprendre le processus de construction des préjugés

La différence biologique H et F existe mais en raison d'une multitude de combinaisons génétique, c'est finalement plus complexe quand apparence.

La hiérarchie H / F est issue d'injonctions sociales. D'après C. Vidal notre cerveau fonctionne avec :

90 % d'acquis contre 10 % d'inné. Ce point permet de mettre en évidence le concept d'égalité. Les 90 % acquis tout au long de notre vie ne sont pas répartis de la même façon dans notre société si on est un garçon ou une fille. Ainsi chaque sexe se prive de compétences.

Ce constat est illustré par l'expérience de « ZURIA » et de l'effet « Pirandello »

1 BB est présenté comme étant une fille à des adultes. Les commentaires seront : « belle, mignonne... »

Le même BB est présenté comme étant un garçon à des adultes. Les commentaires seront « grand, fort... »

En 2017, les chercheurs constatent les mêmes résultats depuis la création de cette expérience en 1970.



3. Pourquoi agir ?

Sophie Collard conclut cette partie en expliquant l'impact de la sexualisation des jouets et le rôle dans le développement des enfants.

4. Comment agir ?

Favoriser le bien-être, la confiance en soi, l'estime de soi et l'ambition des filles comme des garçons.

Encourager le développement

Mobiliser les équipes

Mesurer les écarts

Créer des jeux autour de la question

Réaménager l'espace

Communiquer

Ouvrir les champs des possibles

5. Questions diverses

Définition du mot genre : Il s'agit d'un concept (et non d'une théorie) sociologique qui décrit la construction sociale du masculin et du féminin.

11h30, table ronde autour de deux expériences en ludothèques.

Nathalie Suau Responsable de la ludothèque J. Moulin a évoqué une expérience avec un accueil périscolaire. L'expérience consistait à proposer un espace avec des jeux et jouets connotés garçons à un groupe de filles et à l'inverse proposer des jeux et jouets connotés filles à un groupe de garçons.

Il s'est avéré que le groupe de filles malgré leur questionnement à eu moins de difficulté à s'emparer de l'espace, elles ont su détourner les objets etc. Alors que pour les garçons cela été plus compliqué d'entrée en jeu.

Ombeline Bouriaud de la ludothèque Ludotines a présenté une expérience vécue dans une ludothèque de la région parisienne.

Le contexte:

Ludothèque municipale implantée dans une ancienne école au pied des tours d'immeuble. Quartier politique de la ville avec une forte population d'Afrique du Nord et Centrale. Beaucoup d'enfants viennent seuls. (Les enfants peuvent venir seuls à partir de 6 ans.)

Dans la salle dédiée au jeu symbolique et au jeu de mise en scène, on a voulu mettre un espace Barbie (salle accessible aux enfants à partir de 5 ans). La problématique était de faire accepter un espace Barbie à la fois :

- à l'équipe (2 hommes, 3 femmes)
- aux parents un « jeu commercial », très stéréotypé fille, avec des mensurations qui prône l'anorexie"



Le but de cet espace est de rendre accessible le jeu à tous et de permettre aux enfants et aux adolescents de jouer des scènes qu'ils ont vécus ou qu'ils ont vu par les médias avec des jouets dit "réalistes". Et aussi de jouer des scènes de "câlins" qui peuvent choquer les adultes.

On a choisi Barbie et Ken car c'était le jouet qui se rapproche le plus du corps humain taille adulte.

Comment on a réussi à mettre en place espace:

Pour créer un espace un espace intimiste, on a suspendu trois voilages oranges en arc-de-cercle et un tapis en rond pour fermer l'espace.

On a choisi une maison de poupée en bois taille Barbie avec des meubles Barbie. Avec les Barbies, on a ajouté des G.I Joe parce que c'est "viril" et quelque Ken.

L'espace marche très bien, des filles et des garçons de 5 à 13 ans jouent dans cet espace.

Les observations de l'équipe on fait remonter que l'entrée en jeu pour les garçons était beaucoup difficile et le regard des « autres » très important et inhibiteur. Il semble moins difficile pour les parents de voir leurs filles jouer à des jeux socialement admis pour des garçons. La crainte étant que cela oriente le devenir de leur garçon (hypothétique homosexualité). Ce phénomène est moins souvent observé auprès des parents des filles. Certains semblent même en tirer une certaine fierté.

14h30, Ateliers d'échanges et de production autour des thèmes suivants :

1. l'aménagement de l'espace avec les lunettes de genre
2. le jeu de société : territoire préservé des stéréotypes de genre ?
3. La mixité des équipes : quelles conséquences dans la répartition des rôles ?
4. Les ludothécaires face au public sur les questions de l'égalité filles/garçons

16h30, synthèse de la journée et perspectives.

Pour aller plus loin : <https://www.jouerlegalite.fr/>
<http://9docu.com/regarder-et-telecharger-le-documentaire-princesses-pop-stars-et-girl-power-gratuitement/>